

## LE JOUR OU LA TERRE S'ARRETA

**Réalisé par Robert Wise.** Titre original : « The Day the Earth Stood Still »

1951 – US – Noir et Blanc -1h31 – Version originale sous-titrée.

Il est souvent considéré comme la première œuvre d'envergure de science-fiction dans le cinéma américain.

### SOMMAIRE

I AVANT LA PROJECTION	p. 1 à 2
II HISTOIRE et PISTES D'EXPLOITATION	p. 2 à 9
L'histoire. Les personnages. Les lieux. Les planètes du système solaire.	
III A PROPOS DU FILM	p. 10 à 18
Genre du film (science-fiction)	
Thèmes du film	
Le film et sa fabrication	
Lexique cinématographique	

### I AVANT LA PROJECTION

#### 1- Observation de l'affiche

Observer **texte** (lecture des différents éléments, police de caractère, taille, couleurs, emplacement dans l'espace de l'affiche) et **image** (scène, personnage, accessoires, décors, couleurs, attitudes, cadrage ...)

pour les mettre en lien en vue d'émettre des hypothèses quant au contenu narratif du film.

Il en existe plusieurs ; mais, sur toutes, on voit : un vaisseau spatial ; un robot qui porte une femme.

Les couleurs sont variables.

Dans la partie inférieure, on voit soit des gens qui s'enfuient, soit une ville, soit des soldats armés menaçant le robot et des gens affolés qui s'enfuient.



#### 2- Consignes pour un bon déroulement de la séance : cf. plaquette ciné-enfants.



## II HISTOIRE et PISTES D'EXPLOITATION

### 1- Histoire : repérage de procédés cinématographiques par [ ]

Générique de début : bruit ; titre du film en anglais, galaxie. Un OVNI avance vers la Terre, repéré par les radars.

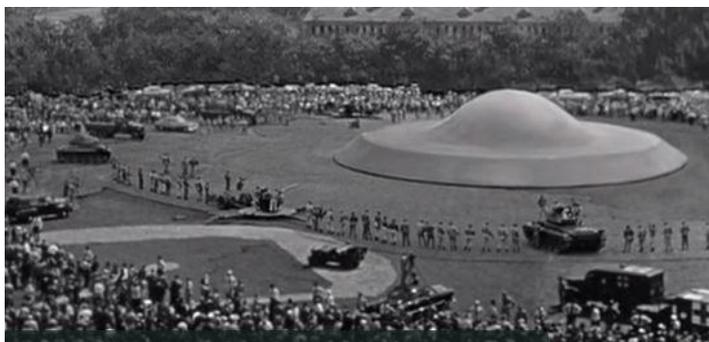
Des personnes lèvent la tête. On entend le flash infos de l'arrivée d'un objet volant vers les Etats Unis qui signale l'inquiétude dans la capitale dont on voit divers monuments.

- Arrivée de la soucoupe volante et sortie des occupants :

Un engin extraterrestre de forme discoïde fait sensation en atterrissant en plein centre de Washington, sur la pelouse du National Mall. Il est immédiatement entouré d'un cordon militaire et d'une foule de badauds. La télévision signale qu'il ne s'agit pas d'une invasion massive.

Après 2 heures d'attente, le pilote, Klaatu, sort et annonce qu'il vient en paix. Il

avance et tient dans sa main un objet. Mais un soldat perd son sang-froid, tire et le blesse au bras. [Musique]. Apparaît alors un grand robot humanoïde Gort, qui émet un rayon désintégrateur annihilant les armes déployées tout autour : fusils, tanks, canons ... Klaatu parle au robot et dit aux



soldats que l'objet était un cadeau pour le président : il lui aurait permis d'étudier la vie sur d'autres planètes.

- Transfert de Klaatu à l'hôpital et évasion :

Klaatu, blessé, est emmené dans un hôpital où il reçoit la visite de Harley, le conseiller du président qui s'excuse de la blessure infligée. Klaatu dit qu'il a voyagé pendant 5 mois pour parcourir 400 millions de Kms. Il explique la raison de sa présence : il veut parler à des représentants de la Terre car le Monde est avec des tensions et de soupçons. Il veut rassembler tous les chefs d'Etats pour assurer la paix dans l'Univers. [Nombreux champs-contre champs entre Klaatu et Harley].



Pendant ce temps, les militaires tentent en vain de démonter ou neutraliser la soucoupe volante de Klaatu et le robot Gort, qui s'avèrent indestructibles, rebelles à tous les outils existants (chalumeau ; foreuse à diamants). Sa guérison ultra-rapide stupéfie les médecins ainsi que son âge : ils lui donnent une trentaine d'années alors qu'il dit avoir 78 ans.

Quand Harley revient, Klaatu demande à nouveau à rencontrer les chefs d'État terriens car il ne veut pas parler au président seul. Harley part en disant qu'il ne doit pas quitter l'hôpital. Klaatu sourit. Constatant l'impossibilité politique d'organiser une réunion de tous les chefs d'État, il s'évade.

- Installation de Klaatu et nouveaux alliés:

Il marche dans la ville, habillé d'un costume civil qu'il a dérobé au passage, et qui porte une étiquette de nettoyage au nom de Major Carpenter : il décide d'endosser cette identité.

Il voit une pancarte « chambre à louer » et il rentre dans une pension de famille où tous les locataires sont en train de regarder la télévision. Il est dans l'ombre et cela fait peur. Mais, la propriétaire allume et il se présente comme Carpenter. Un garçon, Bobby, lui demande s'il fait partie du FBI et s'il cherche l'homme de l'espace [nouveaux champs contrechamps entre eux deux puis Fondu au noir]. Bobby propose son aide et décrit l'extraterrestre avec une tête carrée et 3 yeux. Fondu au noir]

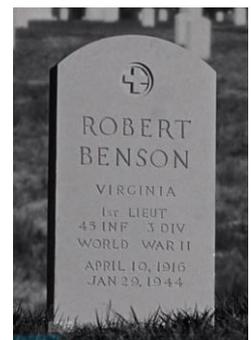
Le matin, pendant le petit-déjeuner [panoramique latéral sur tous les pensionnaires] les gens échangent leurs impressions en écoutant la radio qui parle de menace, de détruire le monstre de l'espace... Carpenter lit le journal et voit une annonce du Professeur Barnhardt qui invite tous les meilleurs scientifiques du Monde.



Helen Benson dit « pourquoi vous imaginez que cet Homme est dangereux ; on lui a tiré dessus à son arrivée ». L'hôtesse interrompt les discussions en annonçant à Helen l'arrivée de Mr Stevens, le fiancé d'Helen. Il propose à Helen une sortie et celle-ci se demande comment faire garder son fils Bobby. Carpenter se propose et demande que Bobby lui fasse visiter la ville.

- Visite de la ville en compagnie de Bobby :

Ils commencent par visiter le cimetière militaire d'Arlington où Bobby montre la tombe de son père, tué à la guerre. Carpenter dit que d'où il vient, les cimetières sont différents car ils ne font pas la guerre. Puis Bobby veut aller au cinéma, mais Carpenter n'a pas d'argent : il échange deux diamants contre 2 dollars que possédait Bobby. [Fondu enchaîné : on voit l'image des 2 silhouettes superposée aux colonnes du Lincoln Mémorial].

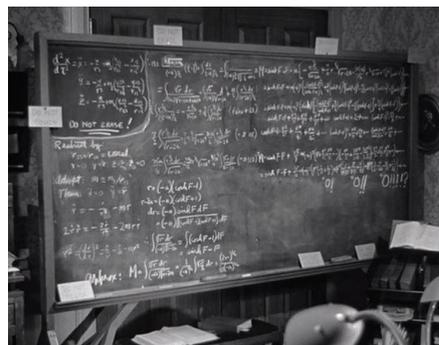


Ils entrent dans le Lincoln Mémorial et voient la statue de Lincoln. Carpenter se dit qu'il aurait aimé parler à cet homme important. Il demande à Bobby quel est l'homme le plus important : l'homme de l'espace répond Bobby. Bobby rajoute que l'homme le plus intelligent est le professeur Barnhardt qui habite près du travail de sa maman qui est secrétaire au Ministère.

Bobby demande à aller voir le vaisseau spatial. [Nouveau fondu enchaîné : silhouettes/soucoupe].

Bobby pose beaucoup de questions sur la soucoupe, sa propulsion, la vitesse de déplacement, le robot... Un journaliste essaie de faire dire à Carpenter qu'il a peur, mais n'y réussit pas. Les journaux annoncent que l'extraterrestre s'est échappé. Bobby parle du professeur et Carpenter propose d'aller le voir. Bobby dit : « Je vous aime bien car vous êtes vraiment fou ». [Pendant ce dialogue entre Carpenter et Bobby, nombreux champs, contrechamps].

Arrivé au domicile du professeur, ils sonnent mais il n'y a personne. Ils regardent par la porte fenêtre et voient un tableau noir couvert d'équations et Carpenter dit que c'est un problème de mécanique céleste. Carpenter ouvre la porte fenêtre et entre. Il complète les formules alors que la secrétaire, Hilda, arrive et veut effacer ce qu'il a écrit. Carpenter lui demande de prévenir le professeur et elle téléphone. [Nouveau fondu].



Une voiture arrive à la pension et un homme demande Carpenter qui part avec lui.

Au même moment, la voiture décapotable de Tom ramène Helen à la pension. Ils s'embrassent et Tom l'interroge sur la réponse à sa demande en mariage. Helen dit qu'elle doit réfléchir.

Helen rentre et retrouve Bobby qui parle d'une chouette journée : on a été au cinéma, on a mangé une glace, on est allé voir papa, le vaisseau et le professeur Barnhardt. [Fondu enchaîné].

- Révélations :

Carpenter arrive chez le professeur Barnhardt qui est en train d'écrire sur son tableau noir. Ils discutent des formules et Carpenter lui dit que c'est ainsi qu'il va d'une planète à l'autre. Il lui révèle qu'il est Klaatu. Le professeur est confiant et curieux et il écoute Klaatu lui révéler sa mission : il lui parle d'énergie nucléaire, de sécurité des autres planètes, il explique qu'il veut parler à tous et que, sinon, la planète Terre devra être éliminée.

Barnhardt est d'accord pour relayer le message auprès de ses collègues, mais suggère à Klaatu/Carpenter de donner une preuve tangible de ses capacités techniques pour se faire écouter ; mais il veut une preuve de sa force avant la réunion, sans détruire ni blesser. Klaatu dit : après demain à midi. [Fondu au noir].

Dans la maison, les pensionnaires jouent au Rami. Helen dit qu'elle doit sortir avec Tom. Tout le monde est nerveux, sauf Bobby. Tom, venu chercher Helen pour aller au cinéma, en a marre de Klaatu qui s'attache trop à Bobby et à Helen. Klaatu explique des maths à Bobby. Helen demande à Bobby de moins voir Klaatu et elle s'en va. Bobby joue au train électrique dans sa chambre. Klaatu vient lui emprunter une lampe électrique. Il voit Klaatu sortir de la maison [Musique] et il décide de le suivre. Klaatu se dirige vers la soucoupe, envoie des signes lumineux au robot : le robot marche vers les soldats et les assomme. Klaatu ouvre la soucoupe et rentre. Bobby s'enfuit en courant.

Dans la soucoupe, Klaatu remet en marche divers appareils en parlant avec un langage inventé.

Bobby dort dans un fauteuil en attendant sa maman. Quand elle arrive, il lui raconte qu'il a suivi Klaatu et qu'il l'a vu entrer dans la soucoupe. Elle ne le croit pas. Tom va voir dans la chambre de Klaatu : il n'est pas là ; mais Tom trouve par terre un diamant. Il le montre à Helen et Bobby qui dit qu'il en a reçu 2 en échange de 2 billets d'un dollar. Klaatu serait-il un trafiquant de diamants ? Helen pense qu'elle est en sécurité dans sa chambre qui a un gros verrou. En montant

l'escalier, elle voit les chaussures mouillées de Bobby, ce qui accrédite ce qu'il a raconté. [Fondu au noir].

- Intervention d'Helen et trahison de Tom:

Klaatu rend visite à Helen à son travail, la prend à part dans un ascenseur qui stoppe brusquement : il lui demande si elle a cru Bobby. Il lui révèle qui il est et déclare qu'il a fait en sorte que tous les appareils électriques de la planète cessent de fonctionner durant une demi-heure (sauf là où il y aurait danger vital, comme dans les hôpitaux ou les avions). Le monde entier s'est arrêté : voitures, motos, trains, tracteurs, machines, fête foraine, chaînes des usines, ponts... dans toutes les villes du monde. Il explique l'importance de la réunion de ce soir.

Pendant ce temps, la secrétaire du professeur lui montre que tout s'est arrêté et il comprend que c'est l'œuvre de Klaatu. La secrétaire téléphone à tous les scientifiques.

Pendant ce temps, Tom a fait expertiser le diamant et un bijoutier lui dit qu'il ne connaît pas une pierre pareille.

A 12H30, tout repart. Helen parle de Tom à Klaatu. La chasse à l'homme se durcit et les autorités veulent l'extraterrestre vivant ou mort : la police et l'armée sont mobilisées et les routes, les gares, les aéroports sont surveillés. Le robot est immobilisé dans un bloc de matière très résistante.

Helen essaie de joindre Tom au téléphone et va à son bureau. Il veut appeler le Pentagone et dénoncer Klaatu aux autorités. Alors qu'Helen lui dit que Klaatu n'est pas une menace, Tom dit qu'elle va épouser un héros. Il parle de sa photo dans les journaux. Helen, outrée de cette trahison et des mobiles égoïstes de Tom, rompt avec lui. Mais Tom donne l'adresse de Klaatu aux autorités.

Aussitôt tout le dispositif de recherche se met en place : police, armée...

Helen prend un taxi et va chercher Klaatu à la pension.

- Course poursuite et dénouement.

Le taxi roule vers le vaisseau spatial, lieu du rendez-vous avec le professeur Barnhardt et tous les scientifiques du monde entier. Leur trajet est suivi par l'armée.

Durant le trajet à travers Washington en état de siège. Klaatu dit à Helen que s'il lui arrive malheur, elle devra aller voir le robot Gort pour lui dire la formule « Klaatu barada nikto ».

Ils descendent du taxi car ils ont été repérés.

Une patrouille abat Klaatu. Helen fonce voir Gort, toujours immobile devant la soucoupe volante, prononce le mot de passe. Le robot la met à l'abri à l'intérieur du vaisseau puis il sort.

Il va récupérer le corps de Klaatu, enfermé dans une cellule. Le robot casse le mur et transporte Klaatu jusqu'à la soucoupe. Là, il redonne la vie à Klaatu [Bruit qui devient insoutenable pour Helen] Helen le voit vivant et il confirme qu'il était mort. Il explique à Helen que ce n'est que provisoirement qu'il est revenu à la vie, car seul le Tout Puissant a pouvoir de vie et de mort.

Tous les scientifiques arrivent devant la soucoupe et l'armée leur dit qu'ils doivent évacuer. Au moment où il explique cela aux scientifiques (dont on voit qu'ils appartiennent à tous les pays), Klaatu ouvre la porte de la soucoupe et sort.

- Le message de Klaatu :

Klaatu adresse à Helen et aux scientifiques rassemblés devant sa soucoupe volante, le message qu'il était venu délivrer :

« Je pars bientôt, vous m'excuserez si mes paroles sont brutales. L'univers est plus petit chaque jour, et la menace d'une agression, d'où qu'elle vienne, n'est plus acceptable. La sécurité doit être pour tous ou nul ne sera en sécurité. Cela ne signifie pas renoncer à la liberté mais renoncer à agir avec irresponsabilité. Vos ancêtres l'avaient compris quand ils ont créé les lois et engagé des policiers pour les faire respecter. Sur les autres planètes, nous avons accepté ce principe depuis longtemps.

Nous avons une organisation pour la protection mutuelle des planètes et la disparition totale des agressions. Une autorité aussi haute repose bien sûr sur la police qui la représente. En guise de

policiers, nous avons créé une race de robots. Leur fonction est de patrouiller dans des vaisseaux tels que celui-ci, et de préserver la paix. Pour les questions d'agression, nous leur avons donné les pleins pouvoirs. Ces pouvoirs ne peuvent être révoqués. Au premier signe de violence, ils agissent contre l'agresseur. Les conséquences de leur mise en action sont trop terribles pour s'y risquer. Résultat : nous vivons en paix, sans arme ni armée, ne craignant ni agression ni guerre, et libres d'avoir des activités plus profitables. Nous ne prétendons pas avoir atteint la perfection, mais nous avons un système qui fonctionne.

Je suis venu vous donner ces informations. La façon dont vous dirigez votre planète ne nous regarde pas. Mais si vous menacez d'étendre votre violence, votre Terre sera réduite à un tas de cendres. Votre choix est simple : joignez-vous à nous et vivez en paix ou continuez sur votre voie et exposez-vous à la destruction. Nous attendrons votre réponse. La décision vous appartient. »  
Klaatu remonte dans la soucoupe, fait un geste en direction d'Helen. La porte se ferme et la soucoupe décolle et s'éloigne dans l'espace. FIN.

## **2- Pistes d'exploitation :**

- **Résumer l'histoire :** Le film évoque l'arrivée d'une soucoupe volante à Washington. Deux créatures en sortent, Klaatu un extraterrestre, et Gort un robot.

D'apparence humaine, Klaatu se fait passer pour le major Carpenter et trouve refuge dans une pension de famille où il fait connaissance d'une veuve et de son petit garçon. Il cherche à faire passer un message de paix aux Terriens car il redoute les conflits liés aux armes nucléaires qui peuvent menacer la sécurité des autres planètes.

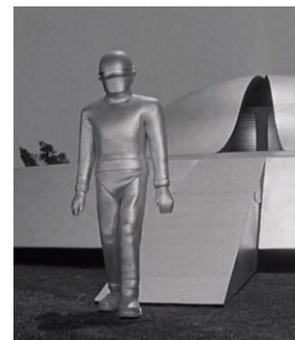
Klaatu apportait un objet qui devait permettre d'étudier la vie sur d'autres planètes, mais il est détruit par un tir de l'armée.

L'histoire est une fiction, construite comme un conte avec un héros : Klaatu/Carpenter, qui doit remplir une mission. Il trouvera des alliés : le Robot, Bobby, Helen, le professeur Barnhardt et des opposants : la police, l'armée, Tom...

- **Retrouver les principaux personnages**, les caractériser et décrire leurs relations.

- **KLAATU/CARPENTER** : c'est un extra-terrestre qui prend une apparence humaine pour délivrer sur la Terre un message de paix car il a peur que les conflits entre Terriens et leur violence ne menacent la sécurité des autres Planètes.

Comme il ne peut pas s'adresser aux dirigeants politiques à cause du contexte de la guerre froide ; il veut réunir les plus grands scientifiques de la Terre.



- **LE ROBOT humanoïde GORT** : C'est un robot, avec des pouvoirs absolus et illimités, qui a été mis au point pour faire régner la sécurité.

Son pouvoir ne peut être révoqué et il est supérieur à tout pouvoir de toute planète. Au premier signe de violence, il agit automatiquement contre l'agresseur, jusqu'à éventuellement détruire entièrement la planète belliqueuse. Mais ces robots n'interviennent pas dans les affaires internes de chaque planète, aussi violentes soient-elles.

☞ Comparer à d'autres robots connus (cf. paragraphe III)

Gort, le grand robot du film obéit à une formule : « Klaatu barada nikto ».

Dans le film, Klaatu (Michael Rennie) indique à Helen (Patricia Neal) qu'il faut dire cette phrase à Gort (le robot) s'il lui arrive quelque chose. Klaatu étant tué peu après, Helen dit cette phrase à Gort.

Cette phrase, devenue culte, n'a pas d'interprétation ou de traduction officielle. Selon Skoble, elle serait le seul moyen, uniquement possible lors d'une mission diplomatique comme celle de Klaatu, de désactiver la mise en œuvre automatique de la répression des robots en cas de violence envers une race d'une autre planète. Mais, hormis le contexte de ce genre de mission, il n'y a pas de barada nikto possible envers les robots : leur pouvoir est irrévocable, inexorable et automatique, ce qui est le fondement même de l'efficacité du système.

L'orthographe de cette phrase provient du script d'Edmund H. North, lequel a également développé une langue pseudo-extraterrestre pour le film (quand Klaatu remet en marche les appareils dans la soucoupe). La phrase est également présente dans le remake *Le jour où la Terre s'arrêta* (2008).

De nombreuses références à cette phrase se retrouvent dans les films *Tron* (1982), *Star Wars*, épisode VI : *Le Retour du Jedi* (1983)..., mais également dans des jeux vidéo : *Gateway to Glimmer* (1999), *League of Legends* (2011), *Minecraft* (2011), *Borderlands 2* (2012), les dessins animés *Tortues Ninja : Les Chevaliers d'écaille* (1987-1996), ainsi que dans les bandes-dessinées : *Les abominables monstres de l'espace attaquent* (1997) de Don Rosa ou encore des séries-télévisées comme : *Farscape* (1999–2003) et *Nerdz* (2007–2011). Les paroles « Klaatu barada nikto » reviennent plusieurs fois dans la chanson "*Elégante Solution*" du groupe Octobre (1982).

- HELEN BENSON : c'est une jeune veuve de guerre qui habite avec son fils BOBBY dans une pension de famille. Elle sympathise avec Klaatu. Quand elle apprend qu'il est l'extraterrestre recherché dans tout le pays, elle va l'aider en l'emmenant en taxi pour voir le professeur Barnhardt. Quand il sera tué, elle ira devant la soucoupe pour répéter au robot Gort, la formule Klaatu barada nikto. Cela déclenchera le déplacement du robot qui ira chercher le corps de Klaatu pour ensuite lui redonner vie dans la soucoupe.



- BOBBY est le fils d'Helen. Il s'entend bien avec Klaatu dont il apprend beaucoup de choses. Il le prend pour un agent du FBI. Il trouve en lui une figure paternelle. Il découvrira rapidement que Klaatu est l'extraterrestre recherché. Ce n'est pas lui qui le dénoncera.



- TOM STEVENS, le fiancé d'Helen dénoncera Carpenter par jalousie et par cupidité. Il pense devenir riche et obtenir la gloire.

- LE PROFESSEUR JACOB BARNHARDT est, d'après Bobby, le meilleur scientifique de l'époque. Il a l'esprit curieux et ouvert. Carpenter le convaincra de l'aider en lui permettant de

résoudre une équation mathématique dont lui-même n'a pas trouvé la solution. Il fera confiance à Klaatu. Il réunira d'autres scientifiques du monde entier.

- HILDA, la Secrétaire du Professeur : elle lui est très dévouée.



- LES SCIENTIFIQUES : ils viennent du monde entier pour écouter le message de l'extraterrestre. On voit des Africains, des Indiens, des Asiatiques...

- L'ARMEE : les armes des soldats sont neutralisées par un rayon lumineux envoyé par le robot Gort : fusils, chars, canons...fondent.



- LES TERRIENS : ils sont présentés comme agressifs, violents. Dès son arrivée, on a tiré sur Klaatu. Après la chasse contre lui, il est tué par l'armée. Ce sont les conflits entre les pays, avec utilisation d'armes nucléaires qui provoquent l'arrivée de Klaatu avec son message de paix.

L'actualité de 2018 montre qu'il y a encore dans le monde la menace d'armes nucléaires et des conflits entre différents pays !

➤ **Les lieux :**

- L'action se passe à Washington, capitale des Etats-Unis. 3 lieux particuliers peuvent être repérés. On peut rechercher sur un plan, la localisation de ces 3 lieux



- Le National Mall, esplanade ou parc du centre-ville = vaste zone verte bordée de monuments et musées

- Le Lincoln Mémorial, en hommage au 16<sup>ème</sup> président américain, situé dans le prolongement du National Mall.
- Le cimetière d'Arlington, cimetière militaire américain des soldats tués pendant la guerre. C'est le cas du père de Bobby

- Pourquoi la ville de Washington ? : (photo du Capitole survolé par la soucoupe)

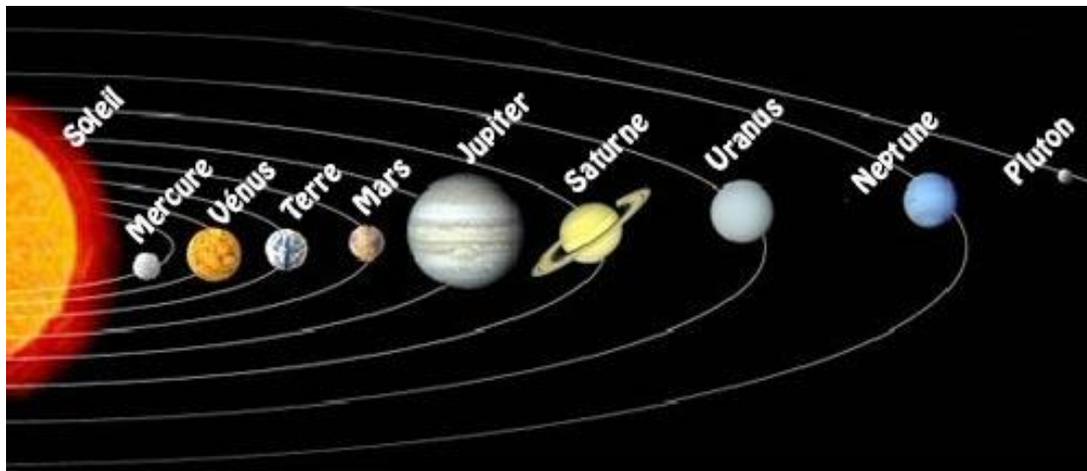
Julian Blaustein, producteur du film Robert Wise, a donné à son film une identité réaliste, ce qui a permis au film de bien vieillir sur la durée. Ce n'est pas un film spectacle, comme peuvent l'être des films de science-fiction comme *Star Wars* ou même *Le Mystère Andromède* (1971) du même réalisateur, qui nous transportent dans une autre dimension.

Le producteur dit : «La nature de l'histoire m'a convaincu qu'il fallait que le film soit aussi crédible que possible. Ce visiteur d'une autre planète vient vers nous, alors arrangeons-nous pour que les décors soient vraiment des lieux de tous les jours. Ça se passe donc à Washington, notre capitale, on voit les immeubles, les rues résidentielles et les maisons de Washington. Il était important que tout cela soit aussi réel et crédible que possible et que notre personnage extraterrestre débarque dans la vie quotidienne des gens. »



- On peut voir aussi des monuments des capitales d'autres pays : France, URSS... quand l'activité de toute la Terre est arrêtée par Klaatu (embouteillages et monuments reconnaissables). En identifier.

### ➤ Les planètes du système solaire



Le Système solaire compte huit planètes et une étoile, le Soleil, autour de laquelle gravitent en orbite ces objets célestes. Au total, ces huit planètes hormis les deux plus proches du Soleil possèdent des satellites en orbite, ce qui représente au total 175 satellites naturels. Le Système solaire fait partie de la galaxie appelée la Voie lactée. Il est composé, par ordre de distance croissante au Soleil, de quatre planètes telluriques (planète composée essentiellement de roches et de métal qui possède en général trois enveloppes : noyau, manteau et croûte), une ceinture d'astéroïdes composée de petits corps rocheux (située entre les orbites de Mars et Jupiter), quatre planètes géantes (deux géantes gazeuses et deux planètes géantes de glaces) et une seconde ceinture appelée ceinture de Kuiper, composée elle-même d'objets glacés. Toutes les planètes, sauf la Terre, ont été nommées d'après des dieux et des déesses de la mythologie romaine.

### III A PROPOS DU FILM

#### 1- Le Genre du film

- C'est un film de **science-fiction**.

La science-fiction est un genre narratif, principalement littéraire (littérature et bande-dessinée) et cinématographique. Comme son nom l'indique, elle consiste à raconter des fictions reposant sur des progrès scientifiques et techniques obtenus dans un futur plus ou moins lointain (il s'agit alors également d'anticipation), ou physiquement impossibles - du moins en l'état actuel de nos connaissances. Elle met ainsi en œuvre les thèmes devenus classiques du voyage dans le temps, du voyage interplanétaire ou interstellaire, de la colonisation de l'espace, de la rencontre avec des extra-terrestres, de la confrontation entre l'espèce humaine et ses créations, notamment les robots et les clones, ou de la catastrophe apocalyptique planétaire.

L'intrigue des récits de science-fiction peut se dérouler sur Terre ou dans l'espace.

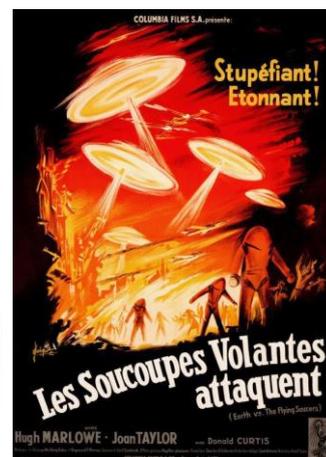
L'espace a toujours été représenté au cinéma, malgré les limites techniques du début du siècle. On pourrait qualifier de premier film de science-fiction *Le Voyage dans la Lune* (1902) de Georges Méliès marque le début de l'âge d'or de la science-fiction : six films de ce genre sortent cette année-là. *Le Jour où la terre s'arrêta* a ouvert la voie à d'autres films et a déclenché chez les spectateurs une faim encore inassouvie aujourd'hui. De l'autre côté de l'écran, Robert Wise influença toute une génération de cinéastes de talent (George Lucas, Steven Spielberg, John Carpenter). Ainsi, de nombreux films de science-fiction voient le jour dans les années 50 qui décrivent des histoires toujours plus impressionnantes et spectaculaires. On peut noter *Planète interdite* (1957) de Fred M. Wilcox qui raconte une enquête sur la disparition d'un navire et de son équipage au XXII<sup>ème</sup> siècle, *Le Voyage au centre de la Terre* (1960) de Henry Levin, *La mouche noire* (1958) de Kurt Neumann, *L'homme qui rétrécit* (1957) de Jack Arnold qui décrit l'histoire d'un homme qui voit son corps diminuer de taille après une contamination radioactive, et bien d'autres.

- **Le monde extraterrestre** : soucoupes, robots et extraterrestres.

Le film montre l'arrivée d'une soucoupe volante avec, à son bord un extra-terrestre et un robot.

L'intérieur de la soucoupe comporte de nombreux appareils sophistiqués.

- ☞ On peut rechercher les différentes représentations de soucoupes volantes ou OVNI (objets volants non identifiés) dans les films ou les romans, en particulier ceux de Jules Verne (*De*

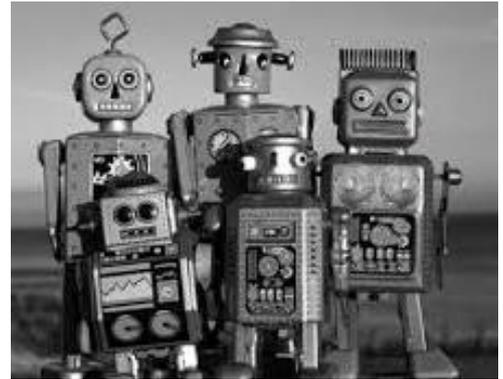
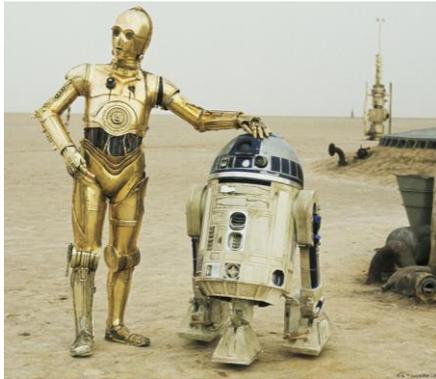


*la Terre à la lune*) ou de H.G.Wells (*La Machine à remonter le temps* ; *La guerre des Mondes*) ; dans la BD : *SOS soucoupes volantes* de la série Buck Danny ou *Le mystère des soucoupes volantes* de la série Dan Cooper.

- ☞ Repérer l'objet que Klaatu a dans la main lorsqu'il descend de la soucoupe : on pourrait le prendre pour une arme, mais il dit que cela sert à étudier la vie sur les autres planètes.



- ☞ Comparer différents robots dans les films de science-fiction :



Les robots sont aussi présents dans les films d'animation :

Ici, le petit robot réparateur du film « *Clé à molette et Jo* » et le vaisseau spatial + le robot du film « *Le robot et le fermier* » (dans le programme « *Vent de folie à la ferme* »).



- ☞ Chercher différentes représentations d'extraterrestres au cinéma : ici, E.T. l'extraterrestre.

«Grand ou petit, hostile ou amical, humanoïde ou polymorphe, réalisé en animatronique ou en images de synthèse, parfois à l'aspect humain, le visiteur de l'espace est devenu une figure incontournable du septième art. Capable de s'adapter à tous les genres filmiques et également à toutes les époques, il surprend et intrigue constamment. Porteur de message universel, ou monstre sans âme à la conquête du monde, il agit comme un formidable



révélateur sociétal et individuel. L'extraterrestre met en avant les comportements de l'homme quand il se confronte au «différent» et dévoile en même temps les sentiments intimes et les peurs profondes qui sommeillent en chacun de nous.» Stéphane Behaim, docteur en esthétique, sciences et technologie des arts

Voici quelques titres de films avec des Extraterrestres : *Le Voyage dans la Lune* (1902) de Georges Méliès ; *La Chose d'un autre monde* (1951) de Christian Niby et Howard Hawks ; *L'invasion des profanateurs de sépultures* (1956) ; *Rencontres du troisième type* (1977) de Steven Spielberg ; *Alien, le huitième passager* (1979) de Ridley Scott ; *E.T. l'extra-terrestre* (1982) de Steven Spielberg ; *Starman* (1984) de John Carpenter *Mars attacks!* (1996) de Tim Burton ; *Men in black* (1997) de Barry Sonnenfeld ; *Le Cinquième Élément* (1997) de Luc Besson ; *Avatar* (2009) de James Cameron ; *District 9* (2009) de Neill Blomkamp.

Voyage dans la lune



Rencontre du 3<sup>ème</sup> type



Alien



Mars attacks



Avatar



## 2- Les thèmes du film :

### ➤ **Un message politique :**

Le film tend à dépasser la science-fiction pure pour délivrer un message politique, un message de paix. Le jour où la terre s'arrêta était, au moment de sa sortie, en 1951, un film original et inédit. On imaginait difficilement à l'époque qu'un film avec des soucoupes volantes traitant d'enjeux politiques puisse être pris au sérieux.

Sortant en pleine guerre froide (la guerre de Corée venait d'éclater), Le jour où la Terre s'arrêta a laissé une impression marquante par sa façon d'associer entre elles les deux hantises majeures de son époque, la course aux armements nucléaires et les OVNI.

Robert Wise cherche à réaliser un film à thématique pacifique avec des personnages profondément humanistes. Le Jour où la Terre s'arrêta a en effet été réalisé à une époque de tensions nucléaires où la paix mondiale entre les peuples était un enjeu de taille au sortir de la guerre. Le monde menace de tomber dans une Guerre Froide, et dans le film, Klaatu vient pour mettre en garde les terriens contre l'arme atomique récemment découverte et pour forcer les peuples à s'unir via l'ONU. Mais Klaatu ne pourra rencontrer toutes les Nations dans un premier temps car le dirigeant de la Russie exige que la rencontre se passe à Moscou alors que le Président des États-Unis refuse et insiste pour que la réunion ait lieu à Washington.

### ➤ **Une allégorie chrétienne ?**

Le film a parfois été perçu comme une allégorie chrétienne : comme Jésus, Klaatu est envoyé sur Terre avec un message de paix ; il se fait appeler Carpenter (« charpentier »), ce qui fait référence à la profession de Jésus dans sa vie terrestre ; il est incompris, se fait assassiner, ressuscite (mais dit que seul le Très Haut a droit de vie et de mort) et retourne dans les cieux.

Mais Aeon J. Skoble conteste cette interprétation, dans la mesure où d'une part il ne prêche pas que nous devons nous aimer les uns les autres : les humains peuvent s'entretuer, tant qu'ils ne menacent pas la sécurité des autres planètes et, d'autre part le Jésus de l'évangile ne menace pas d'éradiquer toute vie sur Terre si ses commandements ne sont pas suivis.

### ➤ **Une interrogation sur la liberté :**

Le film interroge sur les limites de la liberté : est-ce une « liberté » que d'assassiner notre prochain ? Les robots vont-ils restreindre la « liberté » de la Terre et des Terriens ? Selon Skoble, le film reprend plutôt l'argument de John Stuart Mill selon lequel « la seule circonstance pour laquelle la puissance et la force peut être exercée de bon droit sur tout membre d'une société civilisée, contre son gré, est de l'empêcher de porter préjudice à autrui ». Les fondations morales de l'ultimatum de Klaatu et de la force destructrice des robots résident dans le fait que nous avons le droit de nous porter préjudice dans les conflits terriens, mais que nous n'avons pas le droit de porter préjudice aux autres planètes, car elles ont le droit à la paix et à la sécurité.

## **3- Le film et sa fabrication :**

### ➤ **Le cinéma en noir et blanc :** rappels de l'histoire du cinéma

#### - Les origines :

On date le début du cinéma en 1895 quand deux frères, Auguste et Louis Lumière, mettent au point leur cinématographe : un étrange appareil permettant d'enchaîner des images à une vitesse suffisante pour les animer. Ils réalisent le premier film : « L'arrivée d'un train à la gare de la Ciotat ».

#### - Les débuts du cinéma de 1895 à 1914 :

Dès 1895 et jusqu'au début de la Première Guerre Mondiale en 1914, le cinéma se développe principalement en Europe où il est utilisé comme simple divertissement de fêtes foraines, et aux États-Unis où son exploitation fait l'objet d'une lutte entre plusieurs maisons de production.

Le cinéma est alors muet, en noir et blanc, mais il est très vite accompagné de musique (jouée par des musiciens dans la salle de cinéma) et d'intertitres ou cartons permettant au spectateur de suivre l'histoire.

- La grande époque du cinéma muet de 1918 à 1929 :

C'est l'époque des films burlesques de Charlie Chaplin ou Buster Keaton.

- Les débuts du cinéma parlant et en couleur de 1929 à 1939 :

Dès les débuts du cinéma, des films sont accompagnés de sons, mais le film « Le chanteur de jazz » de Alan Crosland en 1927 est considéré comme le premier long-métrage parlant. Vers 1929, le cinéma parlant se répand à Hollywood, puis en Europe. Depuis l'invention du cinématographe, les cinéastes essaient de coloriser les films mais c'est grâce à l'invention du procédé Technicolor vers 1933 que les films commencent à être tournés et produits en couleur.

- Le grand développement du cinéma : L'expansion du cinéma : de 1945 à 1960

A partir de 1945, après la Seconde Guerre Mondiale, le cinéma parlant et en couleurs se développe énormément. Des grands courants de cinéma apparaissent alors et les grandes productions américaines d'Hollywood s'opposent aux films à plus petits budgets.

- Les progrès techniques et le cinéma partout dans le monde : de 1960 à aujourd'hui

A partir de 1960, le cinéma se développe partout dans le monde. Les progrès techniques vont se multiplier de 1960 à nos jours : les effets spéciaux vont apparaître grâce à l'utilisation des ordinateurs et les techniques de montage vont se diversifier. A partir de 1990, les cinéastes vont aussi faire des expérimentations pour passer d'une image en deux dimensions à trois dimensions.

### ➤ La fabrication d'un film :

Durant la projection d'un film, le mouvement continu qui apparaît sur l'écran n'est qu'une illusion. Il résulte d'un ensemble de techniques mises en œuvre pour obtenir la restitution du mouvement, décomposé lors de la prise de vues en milliers d'images fixes. Nos yeux perçoivent cette succession d'images comme une recomposition du fait de la persistance des images rétiniennes : l'œil conserve pendant environ 1/10ème de seconde l'image qu'il vient de voir même quand elle a disparu.

Pour utiliser la persistance rétinienne dans la création de mouvement, il faut que l'image se forme toujours au même endroit dans l'œil, ce qui se produit si la projection se fait sur un écran. L'arrivée d'une deuxième image, séparée par un temps pas trop long de la première, permet sa superposition. Si quelque chose a changé entre les deux images (par exemple la position d'un personnage) le cerveau interprète cela comme un mouvement.

Un film est composé d'une série d'images fixes décomposant une scène filmée. A la projection, chaque image est projetée sur l'écran et, entre deux images, l'écran devient noir pendant un temps très court (nous ne le percevons pas consciemment).

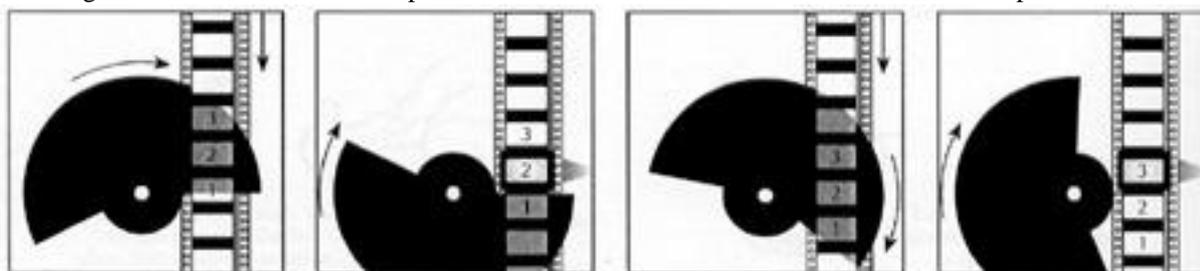


1 obturateur fermé  
le film avance d'une  
image

2 obturateur ouvert  
le film immobilisé  
est exposé

3 obturateur fermé  
le film avance de  
nouveau

4 obturateur ouvert  
une nouvelle image  
est exposée.



En effet, l'obturateur permettant le passage des rayons lumineux se ferme pour permettre l'avancement du film à chaque image en utilisant les bandes perforées du film.

Pour reconstituer le mouvement, il faut projeter 24 images par seconde.

### ➤ **Les trucages du film, pour le robot Gort.**

Robert Wise, réalisateur du film raconte : « Pour le robot, nous avons besoin d'un objet aux dimensions géantes mais mobile et flexible. À cette époque, au Chinese Theatre, sur Hollywood Boulevard, il y avait un portier qui mesurait plus de deux mètres de hauteur. Nous l'avons engagé, puis, nous l'avons mis à l'intérieur du costume que nous avons fait construire exprès pour lui en mousse de caoutchouc. En fait, nous avons deux costumes, l'un zippé devant, l'autre derrière, de façon à pouvoir filmer toujours le robot du côté où il n'y avait pas de fermeture éclair. Quand on voulait le montrer de face, puis de dos, on avait besoin d'attendre une heure entre les deux prises pour qu'il ait le temps de se changer. De toute façon, nous étions obligés quand même de nous arrêter toutes les heures car il n'y avait pas assez de ventilation dans les costumes et notre homme, malgré sa haute taille, n'était pas très costaud ! Vous avez certainement remarqué quand le robot poursuit Patricia Neal, il va derrière une porte, on le perd de vue pendant quelques secondes et quand il réapparaît il a Patricia dans ses bras. J'ai été obligé de tourner la scène de la manière que je viens de vous raconter car, d'une part il ne pouvait pas se baisser pour la prendre et de l'autre, elle était trop lourde pour lui. Nous avons été obligés de mettre Patricia Neal dans ce coin derrière la porte où il la suivait et, après l'avoir attachée à une grue par un fil métallique, la déposer dans les bras du robot tout en la gardant attachée par le fil noir pour alléger son poids. Quand la caméra, qu'on avait stoppée au moment où le robot disparaissait derrière la porte, se remettait en mouvement, le robot revenait dans le champ (cf. Lexique du cinéma)

### ➤ **Les lieux de tournage du film :**

Le tournage n'a pas eu lieu qu'en décors réels, mais se passe également dans les studios de la 20<sup>th</sup> Century Fox, en Californie. Les décors futuristes réalisés sont une réussite et contribuent à créer une véritable atmosphère extraterrestre, qui fonctionne encore aujourd'hui.

### ➤ **La bande son :**

Le réalisateur explique : « Je ne crois pas avoir fait un autre film où la musique soit aussi importante que dans « *Le jour où la Terre s'arrêta* ». Elle apporte tellement, dans chaque situation où elle est utilisée. Le caractère unique et particulier de cette musique apporte énormément à l'efficacité du film. » La musique joue dans ce film un rôle très important car elle permet de faire en sorte que le spectateur se représente le monde extraterrestre sans pour autant le faire figurer explicitement à l'écran. Elle crée une ambiance paranormale, mystérieuse et inquiétante, et permet de rythmer le déroulement de l'histoire. Composée par le talentueux et très reconnu Bernard Herrmann à qui l'on doit la plupart des bandes-originales d'Hitchcock, ces sonorités marqueront toute une génération de spectateurs qui comprendra par la suite le rôle déterminant de la bande sonore dans les films de science-fiction.

Cette musique, aux oreilles du spectateur des années 50, apparaît différente, novatrice par rapport à tout ce qu'il a pu entendre jusqu'alors. Ceci s'explique par le recours à un instrument récent et encore assez largement méconnu du public : le thérémine. Inventé en 1919 par le russe Lev Sergueïevitch Termen, il s'agit de l'un des plus anciens instruments de musique électronique. Il est

composé d'un boîtier électronique équipé de deux antennes. L'instrument a la particularité de produire de la musique sans être touché par l'instrumentiste : le son est produit à partir d'un signal électrique. Dans sa version la plus répandue, la main droite commande la hauteur de la note, en faisant varier sa distance à l'antenne verticale. L'antenne horizontale, en forme de boucle, est utilisée pour faire varier le volume selon sa distance à la main gauche. Pour ce film, sont assemblés une section de thérémines appuyée par des cuivres, des harpes, des timbales, mais surtout des instruments électroniques : basses et guitares. Pourtant, le thérémine est l'instrument que l'on entend le plus. Ce film permet au thérémine de s'imposer comme l'instrument par excellence qui caractérise la musique de science-fiction. Après « *Le Jour où la Terre s'arrêta* », les sons utilisés furent repris et copiés, ce qui contribua à faire d'une musique ingénieuse et innovante une sorte de cliché. Remise dans son contexte, cette musique est un tournant pour les musiques de film.



**4- Lexique cinématographique** : certains termes sont signalés par [ ] dans la présentation de l'histoire

- **Angle de vue** : C'est la position de la caméra par rapport au sujet filmé.

La plongée : la caméra est placée en hauteur par rapport à l'objet filmé.

La contre plongée : la caméra est placée sous l'objet filmé.

La caméra subjective : la caméra adopte le champ de vision d'un personnage.

- **Cadrage** : Comporte la place de la caméra, le choix de l'objectif, l'angle de prise de vues, l'organisation de l'espace et des objets filmés dans le champ.

- **Champ** : Espace délimité par le cadrage.

**Contrechamp** : Disposition de la caméra dont l'orientation est opposée à celle du plan précédent.

Désigne aussi le plan filmé de cette manière.

☞ Dans le film, lors de dialogue entre 2 personnes, il y a souvent une alternance de champs/contrechamps

C'est le cas au début du film quand Klaatu est à l'hôpital et qu'il reçoit la visite de Harley, le conseiller du Président entre 13 minutes et 15 minutes 50 du film : on voit alternativement Klaatu ou Harley de face ; l'autre personnage étant alors vu de dos.



Lorsque Bobby et Carpenter discutent dans la pension de famille à 23 minutes 42, ou lors de leur visite de la ville à 33 minutes 10, on voit encore une succession de champs/contrechamps.

- **Hors champ** : L'espace qui existe au-delà du cadre de l'image et qui est suggéré.

- **Montage** : Opération d'assemblage des images et d'assemblage des sons. Les séquences peuvent être montées par montage alterné ou par montage parallèle.

Montage alterné : des plans tournés dans un même lieu et en un même temps traitent d'actions différentes.

Montage parallèle : des plans tournés dans un lieu et dans un temps différents se succèdent.

- **Ellipse** : Effet narratif qui consiste à ne pas montrer, à ne pas décrire un moment de l'action. L'imagination comble alors l'intervalle.

- **Mouvements de caméra** : C'est la position qu'adopte la caméra pendant le tournage d'un plan ou d'une séquence.

Plan fixe : la caméra ne bouge pas durant toute la durée du plan.

**Panoramique** : la caméra balaie le champ dans le sens horizontal ou vertical par rotation sur son axe, gauche droite, droite gauche, haut bas, bas haut.

☞ Dans le film, lors du premier petit déjeuner dans la pension de famille, on voit un panoramique latéral sur tous les pensionnaires et Klaatu lit le journal.

Travelling : la caméra est mobile placée sur des rails, des pneus, des véhicules. Il peut être avant, arrière, latéral, vertical...

- **Plan** : Un plan est une suite d'images enregistrées en une seule prise. Il est défini par un cadrage et une durée.

Plan général : Plan descriptif très large, présentant un décor. Utilisé pour localiser une séquence

Plan d'ensemble : Plan large cadrant un personnage ou un groupe dans un décor net.

Plan moyen : Cadrage d'un personnage ou d'un groupe en pied au premier plan.

Plan rapproché : cadrage d'un personnage ou d'un groupe au buste, le décor n'est plus visible.

Gros plan : Cadrage du visage d'un personnage.

☞ Chercher des exemples sur les personnages dans le film, vus en gros plan ou plan plus large.

-**Séquence** : Une séquence se compose de un ou plusieurs plans; elle est définie par une unité de temps, de lieu, d'action. Les séquences peuvent s'enchaîner « Cut », par un fondu au noir ou

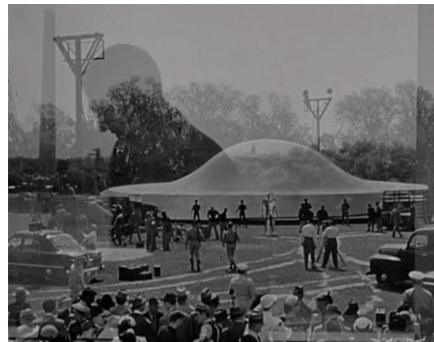
enchaîné pour traduire un changement de lieu ou une ellipse temporelle, par un plan de coupe ou par un insert.

- « Cut » : liaison de deux plans juxtaposés sans effet.
- Fondu au noir : l'image disparaît peu à peu et fait place au noir.
- Fondu enchaîné : on voit la superposition de 2 images l'une sur l'autre lors de l'enchaînement de séquences.

☞ Dans le film, il y a plusieurs fondus au noir, signalés [Fondu au noir], souvent pour signaler un passage du temps (fin de journée par exemple lors de l'arrivée de Carpenter dans la pension de famille et l'image suivante sera le petit déjeuner...)

☞ Il y a également des fondus enchaînés : par exemple lors de la visite de la ville de Bobby et Carpenter.

On voit les 2 personnages et, en même temps, les colonnes et la coupole du monument de Lincoln à 29 minutes 45. Un autre fondu enchaîné dans cette même visite de la ville, intervient lorsque Bobby demande à aller voir le vaisseau à 31 minutes 03.



## RESSOURCES :

**Sites :** <http://www.splendor-films.com/items/item/500-2017-02-24-13-25-26>

Avec possibilité de télécharger le dossier de presse (entretiens avec Robert Wise) ; le document pédagogique de 12 pages, des photos, des affiches...

<https://dailygeekshow.com/les-13-extraterrestres-les-plus-cultes-de-lhistoire-du-cinema/>

Pour voir 13 extra-terrestres dans les films.



Dossier préparé par Nicole Montaron. Atmosphères 53. Mai 2018.